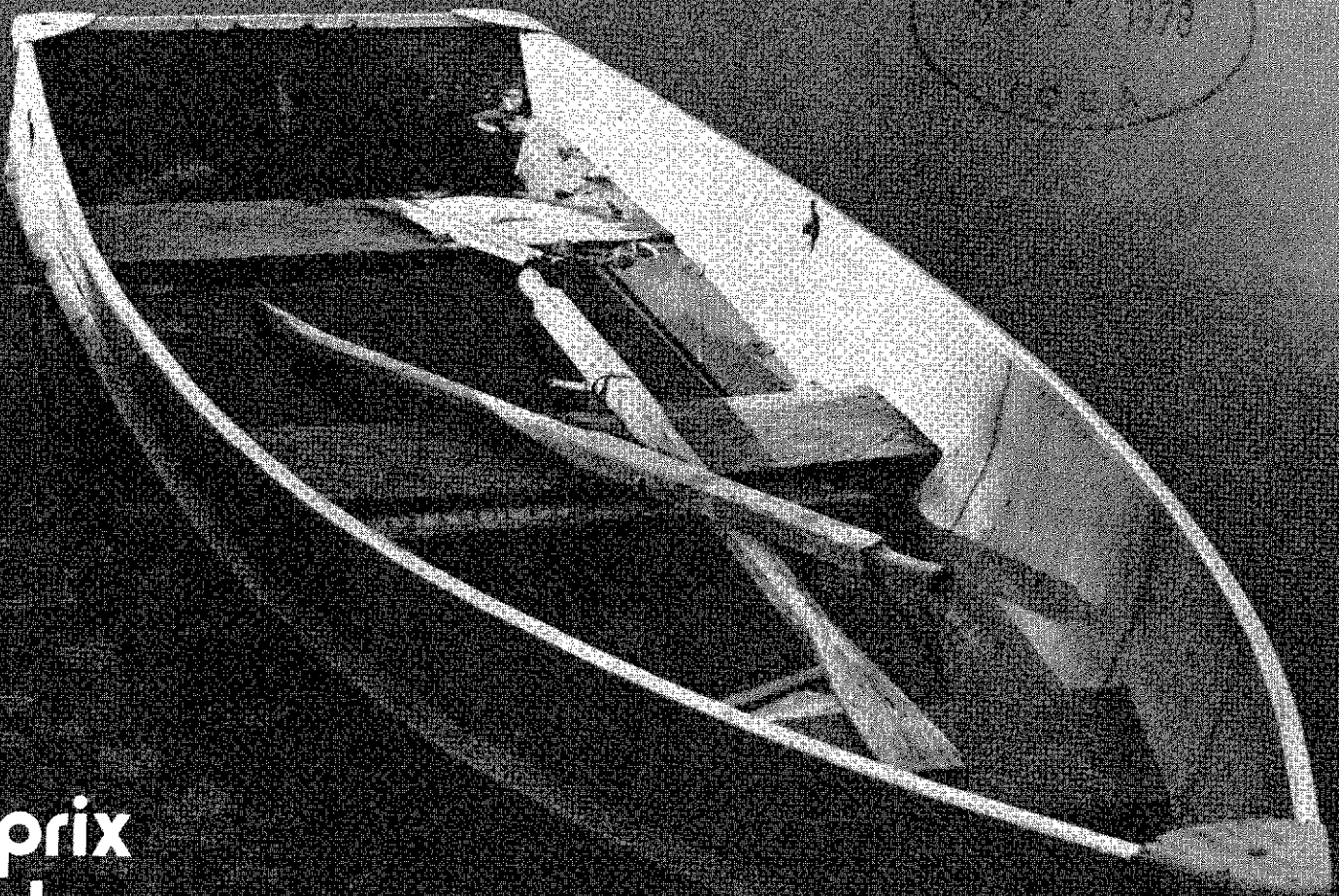
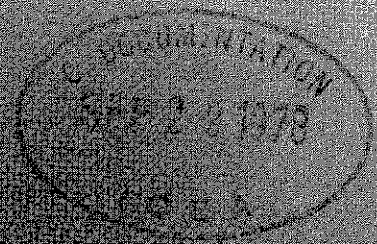


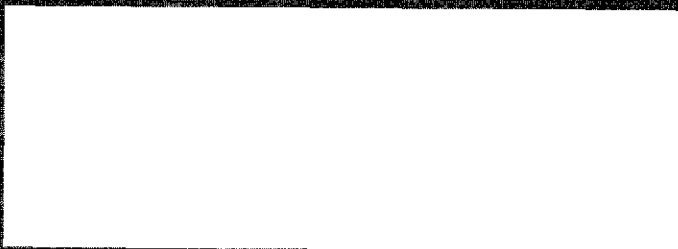
femmes d'ici

OCT. VOL. 13 NO 2

369-4-055
(714) (05) 7611



le prix
de la
beauté



association féminine
d'éducation et d'action sociale

EQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRice en chef
Lise G.-Leduc
rédaCTRices
Eliane Pelletier
Annette V.-Legault
Thérèse Nadeau
secrétaire-coordonnatrice
Yvonne Gauthier

COLLABORATEURS

Solange Gervais
Lise H.-Biron
Christiane Gagné
comité des arts ménagers
office de protection
du consommateur
Yvette Beaudry

illustrations

Francyne Lessard
photos
Jean-Pierre Gaudet

PAGE COUVERTURE

Paul Hamel

RESPONSABLE DU TIRAGE

Rachel T.-Lafrance

Abonnement

1 an (10 numéros) \$3.50

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
L'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



Sommaire

Editorial / Lise Girard-Leduc	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Bouquin / Pauline Amesse	4
Les manchettes / Annette V. Legault	5
Consommation / Office de protection du consommateur	13
Aller-retour / Annette V. Legault	16
En vrac / Ginette Gagnon	17
Question / Solange Gervais	18
Babillard / Fabienne Girard-Gagnon	18
Femme / Christiane Gagné	JJL
La grille / Yvette Beaudry	19

être bien dans sa peau

Lise Houle 6

conte pour des femmes de l'aféas

Eliane Pelletier 8

"trouver son bonheur dans l'engagement"

Annette Fortin 9

un congrès chaud

Annette V. Legault 10

l'aféas précurseur en éducation des adultes

Christiane Gagné 12

un bain de nature

Hélène Massé 14

pour les jours froids

Thérèse Nadeau 15

N.D.L.R. : Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

cotisation et revue

Notre dernier congrès a fait un "cadeau" à tous les membres de l'Aféas en incluant l'abonnement de la revue à la cotisation. Bien sûr, il a fallu augmenter la cotisation pour combler le déficit prévu mais c'est vous chers membres qui bénéficierez d'un meilleur service, (i)

Pour celles qui ont renouvelé leur abonnement en juin dernier, il sera possible de déduire le prix de votre abonnement de votre cotisation due en septembre. Vous n'aurez

donc que \$8.50 (12.00 — 3.50) à déboursier.

N.B. : Aux secrétaires-trésorrières de cercles : pour les membres qui ont payé leur abonnement à la revue en juin, vous ne recevrez que 8.50, vous conservez les 2.50 prévu pour les fonds du cercle et vous envoyez les 6.00 restant à votre secrétaire de région (fédération) en indiquant que l'abonnement à la revue avait été renouvelé.

(T) Cependant, il faudra quelques mois avant de pouvoir envoyer la revue directement aux membres.

(2) Tel qu'on a dû vous l'annoncer, la cotisation, cette année, sera de \$12.00 répartis comme suit: \$2.50 au cercle, \$3.50 à la région, \$6.00 à l'association.

Solution No 8

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	E	G	L	E	E	S	P	P	
2	E	C	O	L	E	M	E	N	T	R		
3	R	R	S	U	P					I	O	
4	A	O	U	T		B	E	A	N	T		C
5	N	U		A	N	I	C	R	O	C	H	E
6	G		S	C	Y	T	H	E	S	A	D	
7	E	S	T	H	E	T	E			D	R	U
8	M	E	R	E		R	M	S		O	R	
9	E	L	A		A		E	M	A		E	
10	N		S	E	M	O	N	C	E	S		
11	T	E	S	T		S	T	A	M	I	N	E
12		N		E	S	T		L	E	E		S

de IQ majorité silencieuse ou pouvoir

Par : Lise Girard-Leduc



"Pour qui vais-je voter ?" Les élections municipales approchent et vous ne savez pas encore quel candidat vous représenterait le mieux ! La majorité des citoyens se posent semblable question ces jours-ci. Cependant, plus rares sont ceux qui se demandent : "Qui donc votera pour moi ?" Et, si vous êtes une femme, il y a de fortes chances que vous vous posiez la première question, plutôt que la deuxième. C'est un fait, les femmes détiennent peu de postes au niveau décisionnel. Je ne vous servirai pas des statistiques pour vous le prouver; je tenterai plutôt de vous convaincre que plusieurs femmes dans votre milieu ont des possibilités pour représenter les habitants de la municipalité, qu'elles sont tout aussi qualifiées que les hommes et qu'elles ont grand besoin de votre appui.

De l'indifférence à la prise de conscience

Trop souvent, les citoyens restent indifférents devant une élection. On peut plus difficilement blâmer les femmes de cette attitude si on considère l'obtention relativement récente de leur droit de vote. Il est normal qu'à cause de leur cheminement plus court elles ne s'intéressent que timidement aux affaires publiques.

Pourtant, plusieurs femmes ont appris, dans des organismes comme l'AFEAS, à travailler en équipe, à déceler des problèmes et à trouver des solutions. En tant que femme au foyer, avez-vous pensé que vous vivez plus longtemps que quiconque dans votre municipalité ? Qui peut mieux qu'une femme au foyer connaître les problèmes de transport en commun ou scolaire, d'eau, de communications, etc. . . ? Elle vit avec. . .

Les femmes développent généralement facilement une conscience collective. Vous savez pertinemment que la meilleure solution pour la collectivité n'est pas nécessairement celle qui vous avantage le plus comme individu. Vous pouvez renoncer à ces avantages personnels pour le bénéfice de votre milieu. Vous administrez votre budget familial et vous vous en tirez bien n'est-ce pas ? Dans les affaires publiques, les dépenses et revenus changent de noms, on ajoute quelques zéros. . . et après ? Ne savez-vous pas qu'il est dangereux de trop s'endetter et que les argents reçus doivent être affectés aux besoins les plus urgents ?

Vous avez pris conscience des problèmes de votre milieu et vous pourriez parfaitement administrer les affaires municipales. N'allez surtout pas croire qu'il faille détenir un diplôme universitaire ou posséder une vaste expérience dans l'administration. Il suffit d'avoir du jugement et vous en avez.

De **la crainte** à la confiance en soi

Tout ça c'est bien beau, mais la crainte s'empare de nous quand il faut affronter la machine électorale. On se trouve toutes les excuses possible. Avec des excuses comme celles-là, la population se retrouve une majorité silencieuse qui se contente de critiquer mais n'accepte jamais de faire quoi que ce soit.

Evidemment, toutes les femmes ne peuvent se présenter aux élections municipales. Ce que je tente de vous prouver, c'est que vous pouvez trouver, dans votre milieu des femmes capables de subir une élection, de siéger au conseil municipal et de bien vous représenter. Ne trouvez-vous pas qu'il serait normal qu'on retrouve autant de femmes que d'hommes à ces postes ?

Il ne faut plus hésiter. Il faut former une équipe prête à investir des énergies, se bâtir un programme et ne pas craindre de le présenter à la population. Tout repose sur un travail d'équipe et sur une confiance réciproque. Il faut absolument demeurer solidaires pour obtenir des résultats. Evidemment, vous connaîtrez des déboires; c'est inévitable. Soyez cependant assurée que vous en sortirez riche d'expériences nouvelles et prête à relever des défis de taille. Il faut se battre. . . perdre une bataille ne signifie pas perdre la guerre ®

se sent-on?

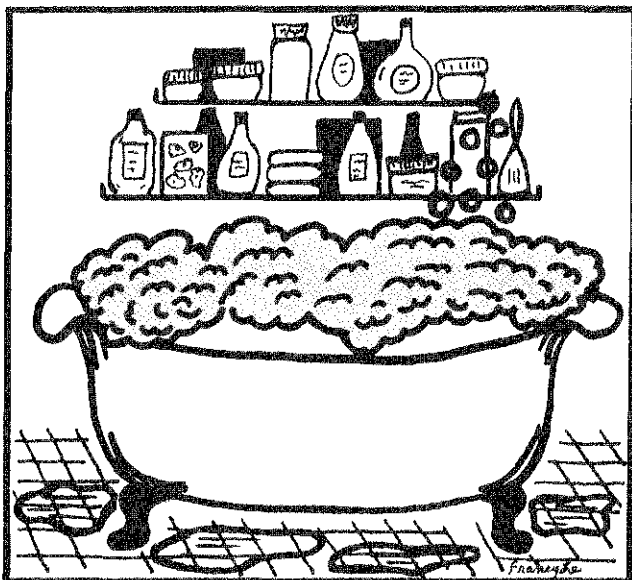
Par : Eliane Pelletier

Sans doute contaminés par les américains, nous avons nous aussi, la manie de la propreté. Et depuis, nous lavons, nous frottons, nous astiquons. Le savon ne suffit plus, il nous faut des détergents émulsionnants et des détersifs bourrés d'enzymes, plus ultra les uns que les autres. Nous en arrivons à polluer, à détruire l'équilibre écologique de notre terre; peu importe, pourvu que tout reluisse.

Là où les choses frôlent la démente, c'est lorsqu'il est question d'hygiène personnelle. Là, c'est l'extravagance qui gagne. Plus question de se laver pour être propre. Non. Il faut plus que ça : il faut devenir aseptique. Plus de sécrétion, plus de sueur, plus d'odeur. Et pour y arriver, tous ces produits qu'il faut utiliser. Rince-bouche, anti-sudorifique, pastilles, gomme, désodorisant, talc qui revient à la mode. Tampons réguliers, tampons super, tampons "plus". Suppositoires et aérosols vaginaux. Serviettes si légères, si fonctionnelles, si faites pour être portées qu'il faudrait les porter chaque jour de l'année. Papier doux, papier absorbant, papier parfumé, papier dont on se transmet le secret et l'éloge de mère en fille comme s'il s'agissait d'une tradition.

Nous frôlons l'allergie carabinée. Nous risquons l'assèchement des muqueuses, le durcissement des tissus, la frigidité. Nous en arrivons à ne plus supporter l'odeur de notre propre corps. Aucune importance, nous sommes propres.

Il est loin le temps où Henri IV revenant de guerre écrivait à sa maîtresse : "Ne vous lavez pas, Madame, j'arrive !" •



la clé sur la porte

Par : Pauline Amesse

Marie Cardinal est devenue très populaire au Québec (peut-être aussi ailleurs) au cours des derniers mois. Auteur de plusieurs ouvrages, elle a su se gagner les faveurs d'un public autant masculin que féminin à travers "Les mots pour le dire", "Autrement dit" et plus récemment, "Une vie pour deux".

Si dans les journaux, à la radio et à la télévision à mon avis on aurait dû lui dédier une heure de Femmes d'aujourd'hui on a surtout parlé de son dernier roman, "Une vie pour deux", j'ai cru bon pour ma part vous proposer aujourd'hui un de ses premiers ouvrages intitulé, "La Clé sur la porte", lequel est susceptible de piquer la curiosité de plusieurs d'entre vous qui êtes mères d'adolescents ou tout comme moi, d'adolescents en herbe puisque celui-ci traite des rapports de l'auteur avec ses trois enfants au stage de l'adolescence.

"La clé sur la porte", date de la fin des années 60; malgré ce fait, son contenu demeure actuel. Ecrit dans un style simple, concis, sur un ton humoristique et léger, ce livre suggère outre des techniques d'approche dignes des grands psychologues, divers moyens d'inviter les jeunes au dialogue et des façons de fraterniser avec eux souvent originaux, parfois douteux, parfois géniaux, parfois repoussants, mais qui ont tous retenu mon attention et lesquels méritent qu'on s'y arrête et qu'on y réfléchisse.

J'ai bien apprécié l'honnêteté de l'auteur qu'on ressent dans tous ses propos, surtout lorsqu'elle nous met au fait des résultats obtenus avec les techniques nouvelles qu'elle expérimente auprès de ses jeunes et de leurs amis(es). Elle n'y va pas par quatre chemins pour avouer ses échecs; ce qui nous met en confiance. Je ne peux aussi qu'admirer la façon dont elle se livre entièrement, sans scrupule. Michel Hotte du journal La Presse la critiquait ainsi lors d'un interview : "ses livres sont l'expression de sa vie, écrits avec passion et inquiétude. Sa communication est directe, claire, d'une franchise toute chaleureuse. Elle a des choses à dire, elle a les mots pour les dire, mais jamais la prétention d'avoir le dernier mot...".

En dépit du sérieux avec lequel on est tenté d'en parler, cet ouvrage demeure d'une lecture facile, très appropriée pour les derniers beaux jours de la saison; un livre qui j'espère, deviendra la clé qui vous ouvrira la porte sur l'univers enrichissant de Marie Cardinal qui n'a jamais prétendu que ses écrits sont sur la psychologie. A vous d'en juger ! Bonne lecture •

"La clé sur la porte de Marie Cardinal, publié *cher* Grasset — 1972 (aussi dans la collection Livre de Poche — 221 pages)"

Par : Annette V. Legault

INTERVENTIONS PAR LETTRE

Est-ce qu'une lettre fait son effet ? On estime qu'une lettre à un député représente 100 électeurs qui n'écrivent pas.

Les interventions par lettre éveillent les politiciens aux questions sur la situation de la femme. Et leurs réponses vous éduquent également sur la politique canadienne.

Par suite de contact régulier et bien informé avec votre député, il se peut qu'on vous invite à soumettre un mémoire à un comité extraordinaire parlementaire. Si donc vous êtes intéressées à mieux connaître les ministres et les députés qui siègent au Cabinet, une brochure qui paraît tous les mercredis, le "Hansard" vous donnera tous les renseignements désirés.

Communiquez à Hansard, Approvisionnement et Services Canada, Hull, Québec. Le prix est de \$3.00 pour une saison. Faites ainsi la connaissance de votre député.

(Réf. : Statut. Bull. de la Femme, vol. 4 no 4)

UNE HAUSSE DE SUPPLÉMENT POUR LES PERSONNES ÂGÉES

La hausse de \$20.00 pour les personnes âgées annoncée par Monsieur Jean Chrétien s'appliquera à un couple qui reçoit actuellement le maximum de \$194.04. Environ 55% des personnes âgées bénéficiaires (ceux au-delà de 65 ans) reçoivent présentement ce supplément de revenu en tout ou en partie.

Ce supplément est destiné à ceux qui reçoivent la pension de vieillesse minimale soit \$159.79 par mois et qui ont peu ou pas de revenus autres que ceux de l'Etat.

(Réf. : Le Devoir, août 78)

LES TRANSFERTS PRIVILÉGIÉS DE BIENS ENTRE JEUX

A compter du 18 avril dernier, les dons d'un conjoint à l'autre auraient pu échapper totalement à l'impôt sur les dons. C'est ce que l'on retrouvait dans les propositions d'amendements fiscaux du Québec, déposés en juin dernier.

De même les droits successoraux ne frapperont plus les biens transmis au décès en propriété absolue au conjoint survivant.

Depuis 1972, les lois sur l'imposition du revenu ignorent par exception ces réalisations présumées dans le cas de mouvements de biens entre les époux. En somme, dorénavant les cessions gratuites du capital soit du vivant du conjoint, soit à son décès, seront exonérées de toutes formes d'imposition.

Cependant, si le transfert se fait du vivant d'un époux, les règles d'imputation du revenu et des gains et capital ne sont pas abolies pour autant. C'est-à-dire que le mari aura à sa charge l'im-

position du revenu et des gains en capital sur les biens cédés.

(Réf. : Le Devoir, article de Maurice Régner, juillet 78)

11* DOMESTIQUES SERONT PROTÉGÉS PAI' UN BAIL TYPE

Un groupe de travailleuses non organisées de Montréal, le Mouvement "Au bas de l'échelle" affilié au centre de service social de Ville-Marie, a présenté au ministre Pierre-Marc Johnson un projet de contrat type pour l'engagement des domestiques. Il faudra donc que les Québécoises s'habitue et se familiarise avec ce nouveau bail type comme elles l'ont fait pour le bail de location du loyer.

Il s'agit de régler certains torts faits à cette classe de travailleuses très souvent exploitées dans les maisons où elles sont employées.

Le ministre précise qu'il n'est pas question de faire de ce bail une entreprise policière et que les employeurs n'auront pas à remplir de rapport tous les mois. La formule est repensée actuellement afin que celle-ci retienne la plus forte adhésion possible, tant de la part des employeurs que des employés.

Il faudra surveiller les journaux pour voir les développements de ce projet.

(Réf. : La Presse, juillet 78)

AVORTEMENT ET PLANNING

Les gynécologues-obstétriciens ont tenu à faire connaître leur point de vue face au projet de loi sur l'implantation de cliniques d'avortement et de planning. Ils sont assez perplexes devant la question qui soulève une polémique entre l'Eglise et l'Etat. La position de l'Eglise catholique qui s'y oppose catégoriquement et de l'autre côté les solutions pensées par le ministère des affaires sociales qui sont irréalistes leur pose un dilemme.

Selon eux, ce n'est pas le nombre de cliniques d'avortement qui vont s'ouvrir qui vont faire augmenter le nombre de médecins prêts à pratiquer ces avortements. Ce sont les habitudes et les mentalités qu'il va falloir changer. Des cliniques de planification où les gens auront une éducation complète et saine seraient selon le porte-parole de l'Association, la meilleure façon de réduire le pourcentage de grossesses non désirées. Parce que selon le Docteur Gilles Gauthier, il n'y a pas autant de femmes qui veulent avorter qu'il y en a qui le demandent.

Pour eux, habitués et entraînés à protéger la vie, ils ne sont pas prêts à la grande libéralisation demandée par certains groupes.

L'Association continue pour le moment à chercher des solutions de compromis acceptables et réalistes. Et surtout de miser sur l'éducation •

Réf. : La Presse, juillet 78)

Nous n'avons jamais été si propres et sentis si bon. Nous prenons un temps considérable à nettoyer chacune des parties de notre corps et à le parfumer. Il suffit de penser, par exemple, aux shampoings, aux savons qui ont tous comme fonction de nettoyer simplement les cheveux et le corps, en fait, de le débarrasser des saletés de la journée ou de la semaine. Combien de marques pourtant existent sur le marché ? Dans les pharmacies et les épiceries des rayons complets sont occupés par ces produits.

Il y a tous les autres, les déodorants qui nous maintiennent sous le dôme, les crèmes épilatoires qui nous donnent des jambes lisses et douces comme la peau d'un bébé. Il y a aussi toutes les crèmes, de celles qui nettoient à celles qui rajeunissent en passant par les nourrissantes. Ensuite, viennent les parfums qui nous permettent d'être soi, et surtout de séduire. Les cosmétiques ont les mêmes privilèges, ils corrigent les imperfections, donnent des lèvres plus seyantes et un regard plus envoûteur qui ne manquera pas de charmer l'homme de votre vie.

Les produits hygiéniques autres que les savons suivent la même règle de conduite. Les papiers de toilette et les papiers mouchoirs doux comme du coton et aux parfums exquis s'assortissent aux couleurs de la salle de bain. Les organes génitaux n'échappent pas à cette aseptisation. Des tampons hygiéniques, des serviettes sanitaires parfumées et de tous les formats vous permettent d'être libre et vous donne de l'assurance. Comme si cela ne suffisait pas, des déodorants et aérosols viennent camoufler ces odeurs infestes qui proviennent de ces petits plis intimes.

Tous ces produits coûtent fort chers et une concurrence énorme existe entre eux. La publicité nous les fait miroiter dans des feux différents. Couleur, odeur, prestige, contenant, sont autant d'indices, selon le fabricant et surtout les publicitaires, de leur qualité. Mais il ne faut pas s'y méprendre, ce n'est pas toujours dans les petits pots que l'on trouve les meilleurs onguents.

LES PRODUITS D'HYGIÈNE

Prenons comme exemple les savons de toilette. Autrefois, les savons étaient faits d'ingrédients très simples : principalement de cendre

de bois (alcali) et de graisse de cuisson (corps gras). Ce savon sentait la graisse animale et contenait des morceaux d'alcali qui étaient durs et irritants. Les vrais savons sont encore fabriqués d'après cette méthode. Ils contiennent des sels alcalins d'acides gras (provenant d'huiles et de graisses comme la noix de coco, l'huile d'olive, l'huile de palme ou le suif). Les savons doux (liquides) contiennent des sels de potasse, les savons durs (pour les mains) des sels

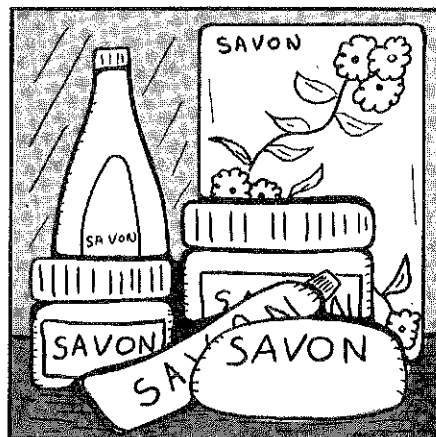
de sodium et les savons transparents, des sels de résine alcalins.

Afin de diminuer la dureté d'un savon, les ingrédients sont soigneusement émulsionnés ce qui réduit à presque rien les "alcalis en liberté". Des émoulients (agents adoucissants) et du parfum (pour masquer l'odeur de graisse) sont également ajoutés.

Nous utilisons un savon pour combattre deux types de saleté : la saleté ordinaire et l'autre produite

Tout nous incite à consommer, particulièrement dans les produits d'hygiène et de beauté. Autrefois, on prenait son bain une fois la semaine avec le savon du pays fait de graisse de cuisson et de cendre de bois. Avec le temps, les

produits se sont raffinés. Sont apparus sur le marché, une gamme de parfums, de savons, de crèmes à vous en couper le souffle. S'ils vous enduisent le corps d'odeurs exotiques, ils contribuent malheureusement à alléger votre tirelire.



par la transpiration et une fine pellicule d'huile.

Les savons ordinaires nettoient assez efficacement la crasse et les huiles naturelles. Ils ont aussi la propriété de nous donner une sensation de fraîcheur après leur utilisation.

Ce qui est important dans un savon c'est son PH. On sait qu'une peau normale a un PH variant entre 5 et 6.5. Un savon qui contiendrait un PH supérieur à 7 serait alcalin et un PH inférieur à 7 serait acide. Un savon très alcalin (au-dessus de 10) irriterait la peau.

Les personnes dont la peau a tendance à sécher devraient utiliser

les savons extra-gras et nettoyants comme Dove, Nivea ou Noxema. Pour celles dont la peau est grasse, n'importe quel autre savon peut faire l'affaire. Alors il est parfaitement inutile d'acheter des savons spécifiquement pour peaux grasses ou peaux sèches, en plus de coûter plus cher ils ont les mêmes propriétés que tous les autres savons.

Beaucoup d'autres produits comme les shampoings se retrouvent dans la même situation que les savons.

ÊTRE Bien DAAJ fA PCAU

Par : Lise Houle

Il en existe une infinité de marques, de couleur, d'odeur et pouvant répondre, selon les fabricants, à tous les genres de cheveux.

Les médecins disent que la sorte de shampoing utilisé n'a aucune importance, il suffit d'en choisir un qui soit économique et pas trop décapant, c'est-à-dire, que son détergent ne soit pas trop concentré. On pourrait tout aussi bien remplacer le shampoing par un savon de toilette ordinaire et un crème-rince économique.

Passons maintenant aux désodorisants. Encore là, une grande variété de ces produits sont offerts aux consommateurs sous toutes ces formes. Leur but est de mas-

quer ou simplement d'éliminer toute odeur corporelle, tout aussi normale qu'elle soit.

Lorsque ces désodorisants sont en aérosols, ils menacent par leur fluorocarbones la couche d'ozone de la terre. Certains peuvent aussi être très dangereux pour notre santé, comme les désodorisants qui enraient complètement la transpiration. Il y a aussi les désodorisants dits "intimes", ils sont souvent cause d'allergies ou autres affections de la peau ainsi maltraitée.



LES COSMÉTIQUES

Un domaine où la femme se fait bien exploitée est bien celui des cosmétiques. On maquille, on parfume, nourrit, nettoie et rajeunit sa peau. Pas un seul centimètre de son corps et de ses poils n'est épargné.

Il est vrai qu'une femme peut se sentir bien dans sa peau à être bien coiffée, légèrement maquillée et parfumée. Il n'y a pas de mal à cela. Tout comme on apporte un soin particulier à ses vêtements, il est aussi naturel et agréable de prendre soin de son corps. Mais il ne faut pas être dupe de tous ces produits offerts sur le marché. Les femmes veulent être belles mais pas à n'importe quel prix, et surtout pas au détriment de leur santé.

LEUR COMPOSITION

La principale composante des crèmes est l'eau, à laquelle on ajoute d'autres matières volatiles, et qui forment des pourcentages de 50, 60, 80 et même 99% des mélanges. Viennent ensuite les huiles ou acides gras, le talc, le borate qui servent d'éléments de base, auxquels on ajoute en très petites quantités des produits variés comme des alcools, des colorants, des parfums et autres. Lorsque l'on vous suggère une crème hydratant-

te pour traiter votre épiderme en profondeur, ne vous laissez pas impressionner. Aucune crème, aucun traitement ne peut traverser la première couche de cellules mortes de la peau.

S'ils ne sont habituellement pas dangereux pour la santé, les cosmétiques peuvent avoir à long terme des effets fâcheux sur la peau. Habituellement, les crèmes hydratantes favorisent l'évaporation de l'eau de la couche cornée ce qui a comme résultat de déshydrater la peau.

Rien de mieux que de l'eau et du savon pour se laver le visage. Il est faux de prétendre que le savon assèche la peau, la sensation de tiraillement que l'on éprouve avec son utilisation disparaît d'elle-même. La peau n'aurait, semble-t-il, pas besoin d'être protégée. Elle se défend très bien toute seule.

PROTECTION DU CONSOMMATEUR

Tous les produits d'hygiène et de beauté coûtent chers. Il est toujours difficile, vu leur grande variété, de choisir le produit qui sera à la fois efficace et peu coûteux.

La publicité et l'étiquetage de ces produits n'aident pas le consommateur à choisir judicieusement le produit dont il a besoin. En effet, on ne peut lire sur l'étiquette la liste des ingrédients qui entrent dans leur composition. Les Américains eux le peuvent depuis juin 1977 et les Français s'y acheminent lentement. Mais les nouveaux règlements sur les cosmétiques entrés en vigueur en janvier dernier refusent aux Québécois et Canadiens ce privilège.

La direction générale de la protection de la santé n'oblige pas les manufacturiers de produits de beauté et de toilette d'imprimer la composition de leurs produits sur les étiquettes. Toutefois le gouvernement fédéral a renforcé les règlements sur les cosmétiques et protège un peu mieux les consommateurs. Autrefois les fabricants de cosmétiques n'avaient à peu près aucun compte à rendre au gouvernement, sauf en ce qui concerne certains produits interdits, ou certains produits permis à la condition de prévenir l'usager des dangers possibles (dans le cas de teintures pour les cheveux, par exemple, ou de contenants sous pression), dorénavant, soit depuis janvier 1978, les entreprises en question doivent fournir au ministère de la Santé fédérale la liste des (suite à la page 13)

CONTE POUR DES FEMMES DE L'AFEAS

Par : Eliane Pelletier

Il était une fois une petite fille qui vivait dans une vaste et belle maison. Dans cette grande maison claire, bien aérée, habitaient aussi son père, sa mère, ses frères et ses soeurs. Mais la petite fille préférait se tenir dans sa chambre plutôt que de s'amuser avec ses frères et soeurs. Dans cette chambre, la petite fille avait tous les jouets qu'une petite fille peut désirer pour "jouer à la madame" : une table et des chaises; de la petite vaisselle; un petit four qui fonctionne, dans lequel on peut faire de vrais gâteaux avec de vrais mélanges; et même une télévision.

La petite fille avait aussi deux superbes poupées qui peuvent dire maman, à qui ont donne le biberon et qui font pipi. La petite fille jouait dans sa chambre et comme elle possédait beaucoup de choses et qu'elle n'avait pas envie de les partager, la plupart du temps, elle jouait seule.

La petite fille faisait volontiers le rangement de sa chambre qu'elle tenait propre mais lorsque sa maman lui demandait de venir aider ses frères et ses soeurs à l'entretien de la maison, elle déclarait ne pouvoir y aller, débordée qu'elle était par la charge de sa chambre. Et jamais la petite fille n'aidait à tenir propre la maison de ses parents. Quand son papa lui demandait un service ou voulait lui faire faire une commission, la petite fille prétextait le soin à ses poupées pour refuser et dire qu'elle était dépassée et d'envoyer plutôt un de ses frères qui saurait mieux faire qu'elle qui n'était qu'une petite fille. Et la petite fille prit l'habitude de dire non lorsque son papa lui demandait service.

Un jour qu'une de ses soeurs se fit un gros bleu en jouant, la petite fille fit semblant de ne pas l'entendre pleurer et elle s'affairait dans sa chambre en se disant qu'elle ne pouvait consoler tout le monde, qu'il y avait déjà assez de ses poupées à réclamer ses soins. Et la petite fille vint s'asseoir devant la télévision. A son frère qui lui demandait de l'aider à ses devoirs, la petite fille répondit qu'il n'en était pas question, que tout ce qui s'appelait chiffres, calculs ou mesures, elle n'y comprenait rien et qu'elle n'était qu'une petite fille. Et la petite fille, à partir de ce jour, prit l'habitude de fermer sa porte pour éviter d'être importunée.

A son anniversaire, croyant lui faire plaisir, la tante de la petite fille lui offrit un beau livre d'histoire. En recevant le cadeau, la petite fille parut surprise et se mit à rire et dit qu'elle ne lisait jamais, qu'elle n'en avait pas le temps, prise qu'elle était par tous ses jouets et sa télévision et que de toute façon ce n'était ni important, ni intéressant de lire. Et la petite fille plaça le livre sur la plus haute tablette de son étagère.

Les amies de la petite fille venaient souvent à sa fenêtre pour lui demander de jouer avec elles. Mais la petite fille répondait toujours qu'elle n'avait pas le temps, qu'elle avait trop à faire "à jouer à la madame". Un jour, les membres d'une équipe de ballon vinrent trouver la petite fille et lui dirent : "petite fille, viens jouer avec nous. Tu seras notre chef, notre capitaine. Viens, nous avons besoin de toi". Et la petite fille refusa net en disant qu'elle ne savait pas jouer

et ne saurait jamais jouer au ballon. Même, la petite fille se mit en colère et accusa les membres de l'équipe de ballon de vouloir la sortir de sa chambre, de vouloir l'arracher à ses jouets.

Et la petite fille tira ses rideaux et les laissa fermés pour que ses amies n'aient plus envie de venir l'inviter à jouer.

La petite fille consacrait tout son temps à l'entretien de sa chambre, à ses jouets et aux soins de ses poupées. Et elle se disait qu'elle était une bonne petite fille, bien affairée qui s'occupait de ses affaires. Un jour, ses poupées lui demandèrent de leur raconter l'amour; elle se rendit compte que calfeutrée derrière sa porte, elle avait oublié ses frères. Lorsque la petite fille voulut expliquer à ses poupées la terre, ses mouvements, elle s'aperçut que toute sa science était dans le livre resté fermé sur la tablette de l'étagère et que ses rideaux tirés lui avaient fait oublier le soleil et sa chaleur, le chant des oiseaux et le parfum des fleurs. La petite fille fut incapable de dire à ses poupées que de l'autre côté de la porte, de l'autre côté de la fenêtre, il y a le vent, la pluie, la tempête et le froid.. ®



“TROUVER ion BONHEUR DfifH l*ENGAGEMENT”

Par : Annette Fortin

Voilà ce que Jacqueline Laprise-Demers répondait à une journaliste qui lui demandait si pour elle l'engagement était essentiel.

Sans aucun doute, les fées ont dû se pencher sur son berceau pour lui donner l'intelligence et l'esprit et, pour vaincre la vie, la ténacité, l'enthousiasme, le courage ainsi qu'une source inépuisable d'énergie. Lorsqu'elle nous fait revivre les moments de son enfance à Notre-Dame de la Doré dans le comté Roberval, sa vivacité et sa verve ont quelque chose de séduisant. Fille de cultivateur, institutrice dans une école de rang, elle éprouvait déjà le désir de s'intégrer à un groupe et d'agir. Chrétienne d'abord, elle rayonne ensuite dans les échelons du monde social et est un exemple pour celles qui n'osent pas faire partie des mouvements d'action sociale.

Son mari, Jean-Paul, industriel de St-Félicien, est un homme vaillant, sobre et compréhensif. Ses six enfants, aujourd'hui adultes, peuvent communiquer à ceux qui dépendent d'eux le message reçu, l'influence heureuse de leur formation.

Jacqueline devient successivement membre de l'UCFR à titre de secrétaire de son cercle à St-Félicien puis présidente. De là, sur le plan de la Fédération, elle sera directrice de secteur pour devenir présidente de la Fédération Saguenay-Lac St-Jean. C'est sous son glorieux règne que la gaillarde fut choisie fleur régionale et obtint à la suite d'un concours de la Société Centrale d'Hypothèque, ou-



vert aux Municipalités, le prix inter-provincial Vincent Massey pour le projet Assainir et fleurir la région. Par ricochet elle est choisie "personnalité communautaire" dans sa ville et personnalité féminine de l'année au Saguenay-Lac-St-Jean. Sa voix est celle de la femme défendant les idées basées sur l'importance primordiale que doit occuper dans une province celles qui font grands les hommes et forts les peuples. Sa famille lui facilitant son apport aux oeuvres sollicitant ses talents et son enthousiasme, il serait long d'énumérer tous ces organismes mais il est permis de rappeler qu'elle fut

vice-présidente provinciale de l'AFEAS tout en faisant partie du comité d'action sociale pendant 2 ans, de la commission urbaine pendant 3 ans, du comité conjoint AFEAS et Conseil du Statut de la Femme. Elle a aussi donné plusieurs sessions d'animation dans les Fédérations. Elle était du comité promoteur des projets : "Femme collaboratrice" et "Histoire des femmes du Québec".

"Les femmes de chez-nous ont fait quelque chose à partir de rien" dira-t-elle dans une entrevue à Femmes d'Aujourd'hui lors du lancement du volume "Pendant que hommes travaillaient, les femmes elles..." Elle glorifie toutes celles qui ont rendu possible cette recherche, aujourd'hui si riche en réalisations de toutes sortes.

En 1975, elle devint la seule femme au Conseil d'administration de Radio-Québec et en 1978, elle en est la vice-présidente.

Les voyages sont sa grande distraction, aucun pays ne brise sa curiosité; tout en étant un vrai bout en train, elle ne manque pas d'occasions pour s'enrichir de tout ce qu'elle voit et entend.

Jacqueline est mon amie intime de longue date et je puis dire qu'elle est une hôtesse charmante et un fin cordon bleu, goûter à son gigot d'agneau c'est se donner goût de "revenez-y".

Malheureusement on ne raconte pas en une page la vie de Jacqueline Laprise-Demers, on essaie d'en brosse à grands traits une esquisse pour cerner les dimensions du personnage ! •



UN CONGRÈS CHAUD

Par : Annette V Legault

L'Aféas à Montréal

Cette année ce sont douze cents maris qui se sont retrouvés seuls pour deux jours. Leur femme s'était dirigée vers le Campus de l'Université de Montréal pour leur congrès annuel.

Mgr Cimichella s'avouait fort heureux que le Congrès se tienne à Montréal. "Il y a tellement de solitude et d'isolement à Montréal; si les femmes pouvaient être canalisées vers votre mouvement ce serait une grande force pour notre diocèse".

Le travail à abattre en deux jours en aurait pris quatre; aussi déléguées et congressistes ont fait diligence, malgré toutes sortes de difficultés matérielles, pour étudier, adopter ou rejeter les nombreuses résolutions venues des quatre coins du Québec.

Sept ateliers de travail, répartis sur le campus, se sont séparés la tâche.

En plénière, le lendemain où seules les déléguées avaient droit de vote, de nombreuses résolutions furent adoptées. Elles varient de l'une à l'autre mais elles restent dans les préoccupations de notre mouvement. On y a redemandé la protection des sols arables et le zonage des terres agricoles; l'accessibilité pour les fils et les filles de cultivateurs au régime d'assurance-chômage; un moratoire de 25 ans avant que l'énergie nucléaire ne soit largement utilisé au Canada; l'établissement de normes d'intensité du son, contrôlées par le ministère de l'Industrie et du Commerce. Au chapitre de la Régie interne, les déléguées ont voté, non sans hésitation, une augmentation de la cotisation à \$12. incluant la revue "Femmes d'ici" pour tous ses membres.

PRIORITÉS POUR L'ANNÉE

L'action de l'Association pour l'année 78-79 portera prioritairement sur cinq points :

- La participation de la femme au foyer au régime des rentes du Québec.

- Le sexisme dans les manuels scolaires et les média.
- L'éducation à la vie de couple.
- Le logement étudiant.
- L'utilisation des soins de santé sans en abuser afin de permettre la baisse des coûts et favoriser une meilleure santé.

C'est du travail en perspective pour tous les membres et il n'aura de succès que si toutes y mettent la main et le coeur.

Ce fut un congrès chaud car l'unanimité ne s'obtient pas si facilement qu'on le croirait. Le respect de la base et des régions exige parfois des discussions ardues mais salutaires.

Et Dieu dans sa divine Providence nous a gratifiées d'un soleil de plomb, d'une humidité inespérée et d'une possibilité d'exercice physique digne des grands marathons.

"On s'en souviendra longtemps", dit la chanson. Qui oubliera ces deux jours d'août 78 dont il a fallu plusieurs jours pour s'en remettre et la tête, et le coeur et les pieds. . . alouette. . .

PRÉSENCE DES MÉDIA

Durant ces deux jours de congrès, la présence des média a été constante. Radio-Canada a eu un journaliste sur place pendant les deux jours; le public a d'ailleurs pu voir les reportages télévisés et la radio a fait une bonne publicité à notre Congrès. Télé-Métropole est venu aussi et à réalisé quelques entrevues filmées qui sont aussi passées à l'écran. Le Nouvelliste de Trois-Rivières, La Presse, Montréal-Matin, La Terre de chez nous, et le Journal de Montréal nous ont couvert d'une façon inégalée jusqu'à date.

C'est sûrement un avantage que d'avoir été dans la grande métropole pour ce Congrès 78. Notre mouvement a eu sa place au soleil et ceci sans jeu de mots.

"L'autonomie de la femme met-elle en danger la cellule familiale?"

Tel était le titre de la table ronde qui eut lieu le soir du congrès où Michèle Jean et Maurice Champagne-Gilbert étaient invités à prendre la parole.

Michèle Jean définit la cellule familiale comme étant celle regroupant le père, la mère et les enfants. Et pour ce qui est de l'autonomie, c'est le pouvoir de se réaliser pleinement dans notre société, en tant qu'individu adulte. La femme doit donc trouver des motivations qui déterminent son agir dans le monde actuel.

La cellule familiale a tout à gagner à faire une révision de vie, même si celle-ci fait peur comme toute tentative de changement. Pour que la femme puisse être autonome, il faut qu'une fois la prise de conscience amorcée, la cellule familiale en vienne à la conclusion qu'il est hautement profitable pour elle-même que la femme soit autonome. Ceci pour empêcher que la femme, épouse, mère, ménagère ne devienne "la reine du foyer" possédant ses sujets et les suivant à la piste. La femme doit être dans la famille, partenaire égale dans ses droits et ses devoirs.

La femme non-participante à l'évolution de la société actuelle se dessert et dessert les siens. Les enfants lui reprocheront probablement un jour de ne pas savoir vivre par elle-même et d'avoir bâtie son existence sur la leur.

Pour Maurice Champagne-Gilbert, il est capital pour la survie de la cellule familiale que la femme ait son autonomie.

Pour lui, la famille étant le lieu d'apprentissage des relations interpersonnelles et le lieu de croissance des individus, cela ne peut se faire sans l'autonomie des personnes qui la compose.

Les besoins fondamentaux de la famille sont la sécurité, l'autonomie et l'identité personnelle ajoutée-t-il. Cette sécurité qui signifie confiance en soi, qui permet de fonctionner, bien dans sa peau, et d'entrer dans des relations constructives avec les autres.

C'est la tâche primordiale de la famille de pouvoir susciter, développer et respecter l'autonomie de l'enfant mais aussi de l'homme et de la femme. Ceci exige un grand respect de la personne.

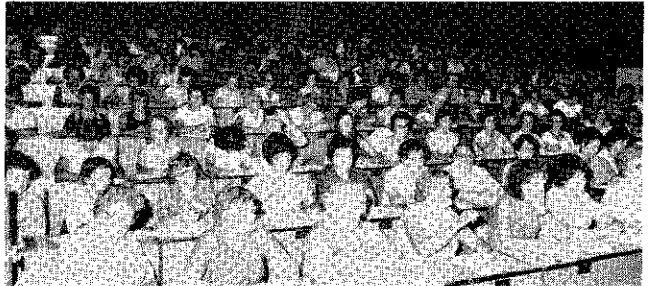
Pour la femme, l'autonomie n'est pas gagnée puisqu'elle doit encore trop souvent rendre compte de ses sorties, de ses dépenses, des personnes rencontrées. Cette situation en est une de rapport de dominant à dominé. Être autonome, nous dit-il, c'est se rendre admirable pour les autres, c'est se rendre maître d'un certain art de vivre, de disposer de soi.

Pouvoir en arriver à dire à l'autre : "Je te rejoins dans la mesure où je déborde de moi-même". Encore faut-il en être arrivé à se posséder et à s'être enrichi.



Voici le nouvel exécutif élu lors du Congrès provincial. De gauche à droite : Marcelle Dalpé, conseillère, Lucie M.-Lussier, vice-présidente, Solange Gervais, réélue présidente pour un quatrième mandat, Christiane Gagné, nouvelle élue, vice-présidente. Lucille Bellemare, conseillère et Ginette Gagnon, nouvelle élue au poste de conseillère.

Toutes nos félicitations, bon succès et bonne santé tout au long de l'année.



Ce n'est pas le sérieux qui manque ici et pour cause. On y étudie la condition féminine et les problèmes d'éducation, de transports et de communication. On a vu tour à tour les sujets aussi brûlant que le sexisme dans les manuels scolaires, la participation des femmes au foyer au régime des rentes du Québec, une compensation pour la mère au foyer, le revenu des familles-monoparentales, la demande d'aide financière pour les Centres d'aide aux victimes de viol et bien d'autres... Quel programme n'est-ce pas !!!



Apparaissent sur cette photo les animatrices, secrétaire et informatrices de l'atelier sur la famille et l'environnement.

Le problème de la fiscalité suscite beaucoup d'intérêt même si pour la plupart d'entre nous cela demeure un peu mystérieux. Les personnes-ressources ont apporté un éclairage précieux dans ce domaine délicat. Lorsque l'on parle d'allocations familiales, d'exemption d'impôt ou de nouvelles politiques familiales, les renseignements apportés ne peuvent être que souhaitables avant de prendre une décision.

L'Aféas, mouvement d'éducation et d'action sociale, met l'accent sur l'éducation permanente, nécessité primordiale aujourd'hui dont le but ultime vise le bien-être de notre société et le perfectionnement de chaque citoyen.

Dans un premier temps, je dirais que je ne peux parler de l'éducation des femmes par les femmes sans expliquer les motifs qui ont sous-tendu les fondations d'organismes tels l'U.C.F.R. (Union Catholique des Femmes Rurales) et les C.E.D. (Cercles d'Economie Domestique).

Les femmes rurales ont été plus sensibles à ce besoin à cause peut-être de leur éloignement des grands centres urbains ou semi-urbains, à cause aussi de leur situation de femme collaboratrice du mari à l'entreprise familiale. Plusieurs de ces épouses étaient d'anciennes institutrices et elles percevaient le besoin d'élargir leurs connaissances pour aider adéquatement leur mari dans l'entreprise. Non seulement on regardait les époux oeuvrer au sein d'organismes agricoles tels P.U.C.C., mais déjà "en 1924, dès le début de l'D.C.C., des femmes s'intéressaient aux différentes activités de ces cercles, afin de se renseigner et de seconder leur mari." (2)

Aussi, en 1937, on a fondé à Rimouski un organisme féminin, "Les Dames de L'U.C.C.". En 1944, cet organisme prenait le nom de U.C.F.R. (Union Catholique des Femmes Rurales). Il avait pour but : éducation, revendications, services. Quelques années plus tard, soit en 1940, les dames de milieu urbain emboîtaient le pas et fondaient, à Kénogami, les C.E.D. (Cercles d'Economie Domestique) sur le modèle d'association économique et coopérative. En 1947, on assistait à la formation du premier conseil provincial des "Syndicats d'Economie Domestique". Les buts de cet organisme : formation des membres, promotion des intérêts du foyer, action sociale catholique.

Par la suite les femmes en sont arrivées à tenir des assemblées intéressantes et en sont venues à vouloir approfondir certains dossiers, tels la loi 16, le Rapport sur la situation de la femme au Canada, le Syndicalisme agricole, le Rapport Parent, la Loi 65, l'Opération 55, le Rapport Castonguay Neveu, etc. . . . Toujours les membres tant de l'Aféas que de l'U.C.F.R. et des C.E.D. ont été convaincus du bien-fondé de telles études.



L'AFCAI PRÉCURSEUR EN ÉDUCATION AUX ADULTES (1)

Par : Christiane Bérubé-Gagné

C'est ainsi que l'on peut affirmer que l'Aféas a été et est encore aujourd'hui une école d'information et de formation. D'information : par ses études sociales et techniques, sa revue, ses sessions d'études, ses cours, ses réunions de toutes sortes, elle dote la femme d'antennes qui la mettent à l'écoute de son milieu et du monde. De formation : centre d'influence où chacune met en commun ses opinions, repense ses principes, raffermi ses convictions, adopte des attitudes de groupe, ce qui la conduit à l'action personnelle et sociale dans son milieu.

Puisqu'il n'existait pas de Service d'éducation des adultes, l'Aféas a aussi pensé à bâtir ses propres cours pour répondre à certains besoins exprimés par ses membres. C'est ainsi que l'on a vu naître "Psychologie de la petite enfance", cours élaboré par une de nos pionnières, Mme Azilda Marchand. Pour continuer dans un même élan, Mme Marchand a pensé bâtir un cours de "Formation sociale" pour permettre aux femmes de prendre conscience de la réalité sociale québécoise dans ses différentes

dimensions et de jouer par là un rôle plus efficace dans leur société.

L'implication de l'Aféas, et avant elle, de l'U.C.F.R. et des C.E.D., a aussi été très forte lors de l'apparition des Services d'éducation des adultes offerts par les Commissions scolaires régionales. Ces organismes, invités comme consultants pour connaître les besoins des femmes, ont pu informer les autorités des commissions scolaires.

La collaboration et l'entente avec les Commissions scolaires n'ont pas toujours été faciles. Il a d'abord fallu lutter contre les préjugés face aux contenus de nos cours tels "Psychologie de la petite enfance" et "Formation sociale" et face à la reconnaissance de la compétence de nos professeurs. Nous avons eu aussi à lutter contre un certain autoritarisme des personnes en poste.

(suite à la page 19)

(1) Résumé d'un article de C. Gagné qui paraîtra sous peu dans une publication d'un collège ontarien.

(2) Revue Aféas, vol. 10, no 11

les voyages

Par : L'Office de protection du consommateur

A l'instar des Allemands, des Japonais et des Américains, les Québécois sont de grands voyageurs devant l'Éternel. Notre "merveilleux" climat nous incite à nous réchauffer au soleil de la Floride, des Antilles et du Mexique, mais nous traversons aussi les grandes mers. Aussi, est-il important que nous sachions comment éviter les "mauvais voyages"...

CHOISIR UN AGENT, OU ?

Il est certain que rien ne vous oblige à vous adresser à un agent de voyages; cependant, si vous le faites, vous aurez un recours si vous n'êtes pas satisfait, car la plupart des agents de voyages sont régis par la Loi des agents de voyages administrée par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Ils doivent, de ce fait, respecter un certain nombre de conditions pour pouvoir exercer leurs activités.

COMMENT CETTE LOI PROTÈGE-T-ELLE

LES ... ?

^e En obligeant les agents de voyages à détenir un permis, que cet agent soit un détaillant, un grossiste, une compagnie de transport ou une association qui agit pour le compte de ses membres;

⁸ Pour obtenir son permis, l'agent de voyages doit déposer un cautionnement qui servira éventuellement à vous rembourser si vous gagnez un procès contre lui;

⁹ Quand un agent de voyages vous réclame un montant d'argent, il doit le garder dans un compte spécial (en fiducie) et, avant d'en accepter le dépôt, il doit vous confirmer par écrit les conditions

de remboursement ou de non-remboursement des sommes déposées;

• L'Agent de voyages doit vous fournir, au moins 7 jours avant le départ, tous les documents nécessaires y compris les billets de retour; et, sauf en cas de force majeure, il ne peut annuler un voyage sans un préavis d'au moins 7 jours;

• Enfin, dans sa publicité, l'agent de voyages doit spécifier, entre autres choses, qu'il est détenteur d'un permis du Québec.

COMMENT CHOISIR SON AGENT DE VOYAGES ?

Assurez-vous d'abord qu'il a un permis; celui-ci doit être affiché bien en vue. Vous pouvez aussi vérifier auprès du Service des agents de voyages. En outre, dites-vous bien que la meilleure publicité d'un agent de voyages est encore celle qui se fait de bouche à oreille. Informez-vous donc auprès d'amis qui ont l'habitude de voyager.

MALGRÉ VOS PRÉCAUTIONS...

Si vous croyez avoir été lésé par un agent de voyages, voici ce que vous devez faire :

• essayez d'en arriver à une entente avec l'agent de voyages;

• si cela est impossible, consultez un avocat pour voir s'il y a matière à plainte;

⁸ s'il y a matière à plainte, vous poursuivez l'agent de voyages à la Cour des petites créances ou devant les tribunaux ordinaires;

• si vous gagnez votre procès contre l'agent et qu'il ne veut pas vous rembourser, vous communiquez alors avec le Service des agents de voyages qui vous remboursera à même les cautionnements fournis par les agents de voyages ®

(suite de la page 7)

ingrédients qui entrent dans la composition de tout produit cosmétique vendu au Canada de même que leur pourcentage. Toutes les étiquettes doivent être en français et en anglais, et il en est de même pour les modes d'emploi. De plus, les manufacturiers devront être prêts à fournir au gouvernement, sur demande, la preuve de ce qu'ils avancent sur les étiquettes et dans la publicité de leurs produits. Malheureusement, le consommateur n'en connaît pas plus.

CHOISIR AVEC SA TÊTE

Même si la publicité, l'étiquetage, les conventions sociales, etc. . . vous incitent à consommer beau-

coup et plus souvent qu'autrement un nom plutôt qu'un produit, vous ne devez pas être dupes de toutes ces manigances.

Et si vous faisiez le tour des produits d'hygiène et de beauté que vous possédez, en vous demandant pour chacun les questions suivantes : Ce produit m'est-il indispensable ? (sans lui je ne pourrais vivre convenablement). Pourrais-je m'en passer ? (sans que mes habitudes de vie en soient bouleversées). Habituellement la fréquence de l'emploi de ces produits, donne un bon indice de leur utilité et de leur nécessité.

Si vous comprenez la valeur réelle de ces produits et leur équi-

valence sur le marché, peut-être bien que la prochaine fois avant d'acheter un lait démaquillant à \$5.00, vous achèterez un savon à 0.50

A votre réunion d'octobre, on vous indiquera comment faire l'inventaire de vos produits d'hygiène et de beauté et comment les acheter en fonction de vos besoins. Au dossier on trouvera des informations sur ces produits particulièrement ceux de type féminin. On verra leur composition, leur efficacité, leur coût, leur utilité et la publicité qui leur est faite.

Références : Le Réveil du Consommateur, vol. 3 no 6, vol. 5 no 4 (juillet-août 1976), vol. 6 no 5 (février 78) : Le Consommateur canadien, juin 1977.

un BAIA DAAI IA AATURC

fait merveille pour un shampoing. Pour les peaux grasses, on peut également l'utiliser de la façon suivante : 1 verre d'eau de pluie, le jus d'un citron, en faire une lotion dont on imbibe le visage, matin et soir; après une demie-heure environ, rincer à l'eau de pluie "nature".

De plus, saviez-vous que s'exposer, face au ciel, à une vigoureuse averse est la meilleure douche faciale que l'on puisse désirer ? Son action nettoie les pores, excite la circulation cutanée, masse et embellit le teint.

Quand les yeux sont douloureux, congestionnés, les lotionner avec une infusion tiède d'eau de pluie et de cerfeuil bien lavé.

Contre la mauvaise haleine, grignoter une branche de persil frais, ou boire une infusion à la menthe. Pour éviter les pores dilatés, tamponner le visage avec une moitié de tomate crue.

Les propriétés décongestives de la fraise écrasée appliquée sur la peau sont depuis longtemps réputées dans le traitement de la couperose.

Prendre une grosse carotte et la passer dans l'extracteur à jus; recueillir la pulpe et la mélanger au jus. Appliquer sur la peau.

Ce masque revitalise la peau et éclaircit le teint.

Prendre un avocat bien mûr, le couper en deux et le vider à l'aide d'une cuillère; l'écraser pour lui donner la consistance d'une crème. Appliquer cette crème sur la peau. L'avocat (le fruit, bien sûr) est un excellent régénérateur de la peau.

Ne pas oublier que l'abus du tabac a de très fâcheuses conséquences sur le teint; le visage des fumeurs se flétrit vite. . .

Le savon de toilette aurait sans doute besoin d'être revalorisé; certaines marques ayant un PH très bas sont sans danger pour la peau et permettent un nettoyage et une hydratation adéquats. Pourquoi ne pas retrouver les vertus de l'eau et du savon ?

Au fait, pourquoi ne pas suggérer aux hommes de votre entourage l'essai de ces quelques trucs de beauté ? Il s'en trouvera probablement quelques-uns à ne pas vouloir "s'embellir". . . mais ne cédez pas : il est grandement temps de corriger cette injustice dont parlait Eliane Pelletier dans Billet de mai '78. . .

"Je sens mon corps comme une maison, douce du soleil entré, tiède de pluie, gorgée de voix aimées..."

Annie Leclerc "Parole de Femmes"

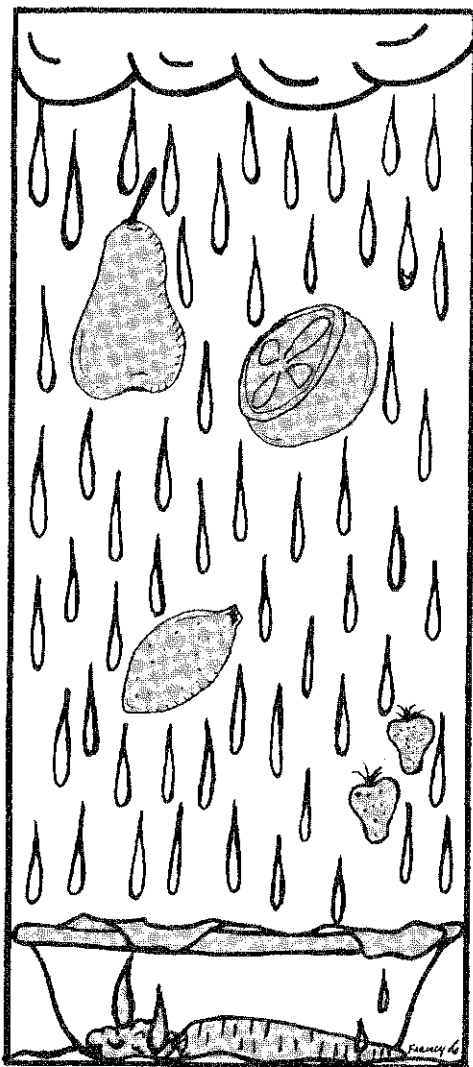
La Femme d'ici, trop longtemps soumise aux lois "sociales" ose maintenant faire le pas, celui du refus des exploitations. Le monde des produits d'hygiène et de beauté est sûrement l'exemple le plus connu de l'exploitation perpétuelle dont est victime le monde féminin.

Les femmes se doivent de refléter leur intérieur de plus en plus riche; il n'est pas chose facile de "faire le ménage en-dedans" mais c'est la base d'une beauté qui se sent. . . et les femmes sont de plus en plus belles parce qu'elles véhiculent maintenant leur trop plein de richesses. Les femmes sont maintenant belles pour elles-mêmes d'abord. . . pour les autres par. . . conséquent !

Etre belle simplement, sans pour autant tomber dans le panneau des exploités signifie avant tout utiliser au maximum les ressources que la nature nous donne. J'ai donc pensé relever pour des femmes comme moi certains trucs simples, peu coûteux, efficaces, qui vous permettront, je le crois, d'améliorer, de conserver votre beauté, quel que soit votre âge. Rappelons-nous toutefois qu'il est impossible d'avoir un teint clair et tout le reste, sans avoir des habitudes de vie saines, c'est-à-dire repos suffisant et alimentation équilibrée.

HEUREUSEMENT, LA NATURE EST LÀ !

L'eau de pluie tient presque du miracle; on la conservait autrefois dans d'immenses tonneaux. Pourquoi ne pas essayer d'en récupérer quelques gallons lors d'une prochaine averse ? L'eau de pluie



Par : Hélène Massé

Etre une femme d'ici, en '78, est si merveilleux. . . les barrières tombent, les dépendances s'estompent, la femme devient elle-même avec tout ce que cela peut impliquer d'acceptation de soi, corps et âme, de réalisation personnelle, et de défis continuels.

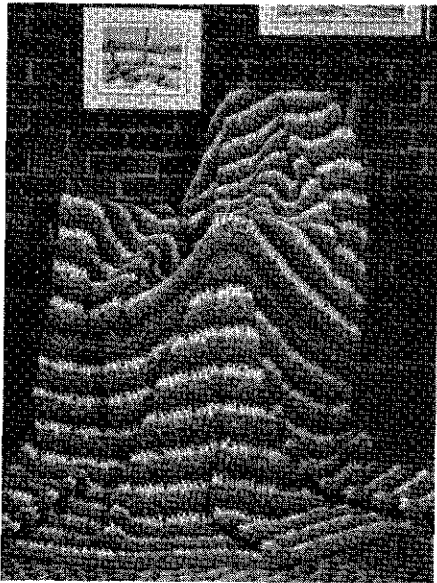


Photo Victor Pelletier

Cet afghan peut embellir le coin préféré de votre salle de séjour. Il peut servir aussi de dessus de lit, ajoutez-y des coussins assortis, il égayera la chambre de votre adolescent.

Il peut être confectionné de laine plus ou moins épaisse, tricoté plus ou moins serré.

Dimensions : 229 cm (90p.) x 178 cm (70 p). Matériel requis : laine 6 brins.

A—500 grammes couleur turquoise

B—500 grammes couleur tweed turquoise et beige

C—500 grammes couleur beige clair

pour les jours froids

Par : Thérèse Nadeau

D—500 grammes tweed rouille (crochet en métal no. 6 1/2)

RÉALISATION

Monter 143 m couleur A (nombre de mailles multiple de 6 - 1)

1° rang : couleur A : 1 m. en l'air pour tourner puis faire 1 m. serré dans chaque maille de la chaînette.
2° rang : couleur A : 2 m. en l'air pour tourner, 1 bride dans chaque maille serrée.

3° rang : couleur B : 2 m. en l'air pour tourner (ce qui forme la 1° bride) tricoter 4 brides et à la 6° brides, piquer dans le bras de la bride (en étirant votre bride de façon à ce que cela paraisse des deux côtés de votre travail, voir photo) Tricoter 5 brides et piquer à nouveau au bas de la 6° bride pour faire votre bride allongée répéter ceci tout le rang.

4° rang : couleur C : 2 m. en l'air, tricoter une bride et piquer dans le bras de la 3° bride (centre du rang précédent) pour faire maille allongée. Tricoter 5 brides et piquer dans le bas de la 6° maille.

Répéter ceci tout le rang.

5° rang : couleur D : comme le 3° rang

6° rang : couleur A : comme le 4° rang

Aux rangs suivants répéter le 3° et 4° rang en alternant vos couleurs.

Crocheter à la longueur désirée et terminer par un rang de brides et un rang de mailles serrées couleur (A) turquoise «



Photo Marcel Tailion

A partir de ce point vous pouvez tricoter ce poncho avec des restes de laine. Il est tricoté en une seule pièce : crochetez la longueur désirée et coupez pour l'encolure; finissez avec deux rangs de mailles serrées tout autour.

desjardins



mouvement
des caisses populaires
desjardins

LA COOPÉRATION EN ACTION

desjardins:

des *caisses populaires* enracinées dans tous les milieux, autant de centres d'échanges profitables entre épargnants et emprunteurs

des *institutions* d'assurance-vie, d'assurance générale, de fiducie, de crédit industriel, d'investissement. - .

autant de *ressources*, résultat de l'action commune de 3,5 millions de membres, au service de chacun et de la collectivité québécoise

LA CAISSE POPULAIRE
DESJARDINS
C'est profitable...
POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.

"si on en parlait"⁽¹⁾

Par : Ginette Gagnon

Moi, je viens vous demander de parler et, toutes ensemble en plus. C'est maintenant que je veux que vous parliez, c'est demain, après-demain et les jours qui suivront que je vous demande de couvrir la province du murmure de toutes vos voix. Ce tapage, c'est à la grandeur de la province qu'il faut le faire.

Allez dire ce que l'Aféas a fait depuis sa fondation, à travers la province, dans votre région, dans votre localité. Allez dire les priorités vers lesquelles votre Association va orienter son action pour 78-79. Allez dire surtout ce que l'Aféas a fait pour chacune de vous, ce qu'elle vous a apporté en contacts personnels, en formation personnelle et sociale, en implication dans votre milieu. Ce que vous ressentez d'heureux envers votre groupement, n'ayez pas peur, dites-le.

Si vous manquez de mots pour vous exprimer, servez-vous de votre dossier de congrès, de votre constitution, de votre feuillet publicitaire. Servez-vous surtout de votre revue "femmes d'ici". N'est-elle pas l'instrument privilégié pour faire connaître notre Association et pour l'information des membres et des femmes en général ?

Dites-le à votre mari, à vos enfants, à toute votre parenté, bien sûr ! Mais aussi, dites-le aux autres membres de l'Aféas, à vos amies, à vos voisines, à votre quartier, votre village, votre ville, votre région. Dites-le aux femmes qui ne connaissent pas l'Aféas, dites-le à celles qui ont des préjugés défavorables envers notre Association. Dites-le à vos maires, vos curés, vos députés. Dites-le par vos journaux, vos postes de radio et de télévision.

Avez-vous déjà pensé au nombre de femmes qui, au Québec, ne connaissent pas l'Aféas, qui n'y ont pas encore participé : si nous faisons une petit calcul ! Qu'est-ce qu'on attend pour aller les chercher ?

Oui, qu'est-ce qu'on attend pour inviter nos co-paroissiennes à embarquer dans notre cercle ? Qu'est-ce qu'on attend pour aller parler aux femmes des localités avoisinantes et les inviter à se regrouper en cercle. *Si nous ne le faisons pas, nous privons des milliers de femmes de la formation de l'Aféas et nous privons leur milieu de l'animation et des améliorations que les femmes pourraient y apporter.* Avez-vous déjà songé à cette responsabilité qui est celle de chacun des membres de l'Aféas ?

Cette responsabilité, votre Conseil d'administration provincial ou celui de votre région ne peuvent la supporter seuls. L'Aféas, c'est d'abord pour les femmes dans les cercles et c'est avec elles que nous voulons travailler, c'est d'elles dont nous avons besoin. Allez. RE-AGIS-SEZ, nous comptons sur vous pour que dans les prochains jours, les prochaines semaines, des milliers de femmes entendent parler de l'Aféas et y adhèrent nombreuses, au cours des prochains mois.

Alors, si on en parlait d'Aféas !



Un concours pour le recrutement

Certaines vont me dire : c'est bien beau de parler d'Aféas et de recruter de nouveaux membres, mais avec la hausse de cotisation ce ne sera pas facile, ce sera même difficile de garder les membres actuels.

Pour vous aider, le comité provincial de publicité-recrutement a recommandé l'organisation d'un concours dont l'objectif est de maintenir le même nombre de membres qu'en 1977-78.

Voici comment ça va se dérouler : Il s'agit d'un tirage. Auront droit d'y participer les cercles qui, au 15 décembre 1978, auront recruté autant ou plus de membres qu'à la

fin de 1977-78. Le tirage se fera lors du conseil d'administration de mars 1979. Le ou les prix, après coup, tirés parmi les membres du ou des cercles gagnants. Les prix : nous avons l'ambition de vous offrir de beaux prix, pour ce tirage, malheureusement, avec la période des vacances, nous n'avons pu en avoir la confirmation.

Tous les autres détails vous seront communiqués sous peu par le Secrétaire général, par le biais de la revue "Femmes d'ici, entre autres, ou de votre secrétariat de région •

(1) texte tiré de l'allocution de Mme Ginette Gagnon, responsable provinciale du comité de publicité-recrutement lors du lancement de la campagne de recrutement.

une bonne foulée d'avance

Par : Annette V. Legault

CERCLE DE ROUYN

Dans la vie de tous les jours, nous croisons des gens de tout genre et de toute mentalité. Les uns sont conservateurs et les autres progressistes. Que vous soyez d'une région et l'autre personne d'une autre, vous sentez des ondes différentes.

Aussi, lorsque je rencontrai, lors des Journées d'Études Provinciales Mariette Duhaime et Madeleine Pelletier de Rouyn, j'ai senti un air tout spécial. Le temps nous pressait; notre préoccupation AFEAS a chassé bien loin nos différences régionales dès les premières minutes.

Voici pour "Femmes d'ici" quelques échos du cercle de Rouyn. En 1976-77, voilà qu'à partir d'un besoin ressenti par les membres du cercle, un comité ad hoc est mis sur pied pour étudier le sexisme dans les manuels scolaires. Ces femmes ignoraient que ce serait un des sujets d'étude de l'année 1978-79. Les femmes du cercle de Rouyn ont déposé que les membres et les enfants "arrivaient avec des attitudes et des réflexions sexistes". Elles se dirent : "cela ne vient pas de nous". Ce sont les manuels scolaires qui leur ont vraiment ouvert les yeux. Alors, Collette Saint-Pierre, un membre et en plus commissaire d'école, a dirigé le groupe d'étude. Le premier outil de travail du comité, formé de membres et de maris, a été le document produit par le Conseil du Statut de la Femme. Leur champ d'action a été restreint pour plus d'efficacité. Les manuels scolaires utilisés par la commission scolaire de Rouyn-Noranda ont été scrutés par les couples-parents. Après étude, ceux-ci fournissaient un rapport écrit : nom du volume, édition, année enseignée et relevé de phrases, de termes et de photos sexistes. En dernier, une courte analyse du sexisme et des recommandations.

Ces rapports compilés ont donné naissance à un petit document très simple qui est surtout un témoignage. Ce qui en fait la valeur c'est qu'il part du vécu sans recherche scientifique.

APRÈS L'ÉTUDE... L'ACTION

Au terme de l'étude et de la production du document, est arrivée la consultation féminine du Conseil du Statut de la Femme. La marraine du document, Colette Saint-Pierre s'y est rendue. Elle avait consulté d'autres femmes et arrivait avec des résolutions qu'il fallait débattre. L'assemblée générale du Conseil de consultation régionale tenue à Hull, a adopté ces résolutions. Elles feront partie des recommandations du C.S.F., et de l'étude globale qui revise la condition de la femme.

Le mois qui a suivi cette consultation, c'est l'étude, sur le plan local, des stéréotypes. Quelle belle préparation ces femmes avaient pour pousser leur étude plus avant.

La résolution qu'elles bâtissent, consiste en ceci : Nous demandons au Ministère de l'Éducation :

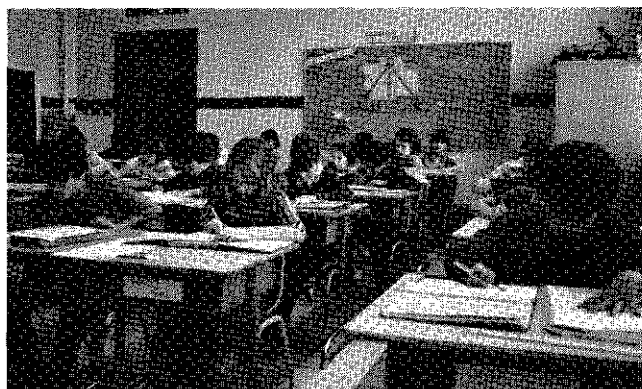
- 1 — de créer un comité de surveillance des contenus des manuels scolaires actuels et futurs, afin d'éliminer le sexisme.
- 2 — de refuser la parution de manuels à orientation sexiste.
- 3 — dans l'immédiat de produire un répertoire de quotation sur le contenu sexiste dans les manuels scolaires en usage afin de faciliter le choix des enseignants.

Cette résolution acheminée à la Fédération a été adoptée de justesse lors du Congrès annuel. Vous l'aurez, pour votre part retrouvé dans le cahier des résolutions du Congrès général du mois d'août.

PROMOTION

Dans la région immédiate et la périphérie, le document produit par le comité ad hoc a été remis personnellement par des membres et ce, aux principaux d'écoles, aux responsables de l'enseignement du français, aux groupes de conseillers pédagogiques. Le document a été remis de main à main.

Ont-elles eu du "feed-back" ? Oui, car le document a été laissé à la vue des professeurs qui l'ont lu et ont été grandement intéressés par la question.



ET APRÈS...

Je vous souhaite de lire ce petit document de 19 pages. Notre prise de conscience n'est peut-être pas assez profonde. Les femmes de Rouyn ont dû elles-mêmes se rendre à l'évidence : elles avaient des attitudes sexistes bien enfouies dans leur inconscient et elles les transmettaient sans même s'en rendre compte •

question

Par : Solange Gervais

Aux Journées d'Etudes Provinciales à la période des questions, une dirigeante a demandé : "combien de temps doit-on consacrer à l'étude sociale et aux arts ménagers à l'ordre du jour de la réunion mensuelle ?". Comme la réponse intéresse les 600 cercles, je m'empresse de vous la communiquer. . .

C'est le Conseil du cercle qui prépare l'ordre du jour de son assemblée locale après les suggestions du bloc éducation et des autres comités. Il revient donc au conseil d'administration de partager le temps selon les intérêts personnels et collectifs de ses membres et les buts de l'Association.

Comme notre mouvement en est un "d'éducation et d'action sociale", la plus grande partie de la réunion doit être consacrée aux buts et objectifs de l'Aféas. Une réunion bien préparée avec un partage des tâches peut aborder facilement l'administration et les suggestions du dossier mensuel de l'Aféas, y compris celles du comité des arts ménagers. En plus des préoccupations en économie et en consommation, le programme des arts ménagers en techniques et en artisanat suggéré dans la revue peut s'entreprendre à la réunion sous forme de courtes explications et démonstrations faciles. Celles que ça intéresse vraiment, peuvent organiser un "cours-maison" pour les satisfaire. Les services de métiers et autres pourraient être organisés par sondages écrits. Combien de messages à la réunion peuvent être illustrés au lieu d'être donnés verbalement.

Bonne réunion mensuelle ®

APPEL À TOUTES

Dans le cadre d'une maîtrise en français, j'ai choisi de faire ressortir certains traits caractéristiques de l'oeuvre de Jeanne Gris -Allard, mieux connue dans le Bulletin des Agriculteurs sous le pseudonyme d'Alice Ber. Elle a aussi écrit dans d'autres publications.

Je lance donc un appel à toutes celles qui possèdent des documents ou des témoignages personnels à son endroit et qui veulent m'en faire part. Il peut s'agir d'un article qui vous a touché et que vous conservez précieusement, que vous pourriez faire photocopier ou d'autres publications auxquelles elle a participé. Je m'engage à répondre à chacune des lettres reçues.

Ce qui m'importe c'est que vous y ajoutiez vos réflexions personnelles. Dites-moi ce que vous a apporté cette femme qui présentait un reflet positif des valeurs féminines à l'époque où les média d'information étaient plus limités qu'à présent. Amies lectrices j'attendrai vos témoignages dans les prochaines semaines.

Lucie Malenfant, R.R. no 4, Granby J2G 8C8

billard

une pensée féministe

Oui, pourquoi cette "peur bleue" du féminisme dont parlait Lise Girard-Leduc dans l'article de "Femmes d'ici" de juin 1978.

L'AFEAS, comprenant 36,000 membres tient ardemment   oeuvrer avec des femmes dynamiques. Il convient donc que notre organisme puisse compter sur notre sincérité en disant franchement ce que nous pensons, sans crainte de s'affirmer, ce qui est une marque de maturité, et ce que nous entendons par le mot féministe" trop souvent mal défini ou incorrectement interprété. Le rôle de l'AFEAS, qui respectera ses objectifs, n'est pas de sortir les femmes de leurs foyers et de les lancer en bande sur le marché du travail, laissant le reste de la maisonnée se débrouiller à leur guise, mais bien celui de renforcer notre  pine dorsale et de maintenir notre idéal, notre enthousiasme vers le cap de l'esprance pour la promotion de la femme afin qu'elle ait sa place dans notre univers actuel en fonction de ses besoins et de ses ambitions éventuels.

Une critique permanente sur notre nouvelle prise de conscience ne devrait pas nous effrayer mais stimuler notre ardeur dans la lutte pour une meilleure justice sociale. Mais pour participer et suivre le rythme de la vie qui nous entoure, il est important et nécessaire d'être à l'affût de l'information afin de donner l'extension à notre association.

Donc remettre en question la terminologie du féminisme, combattant l'indifférence, la réprobation et même l'attitude de certains maris rébarbatifs ou inquiets face à cette nouvelle conception du rôle de la femme dans la société et la planète. Nos préoccupations et nos désirs formulés dans les résolutions qui seront présentées en congrès ne sont pas des caprices ni des enfantillages mais des problèmes sérieux qui touchent presque toutes les classes et la société.

Sommes-nous des citoyennes à part entière ? Craignons-nous le "qu'en dira-t-on" ? Nous laissons-nous facilement influencer par cette part de risque qu'il faut prendre pour nous ressourcer de façon positive dans la solidarité et pour planifier un programme d'action conforme à nos objectifs ? Si nous voulons humaniser et atteindre la justice, il faut combattre en s'impliquant sans violence ni trop de verbiage dans l'action positive en partageant et multipliant, à titre de chrétiennes d'abord, les efforts dont chaque membre doit se sentir responsable et selon le potentiel de chacune de nous à

Fabienne Girard-Gagnon

(extrait d'une lettre de lectrice)

femme canadienne ou foyer

Par : Christiane Gagné

(A cause de l'importance du document, la suite de cet article paraîtra le mois prochain).

Le thème, "Femme au foyer" a déjà fait couler beaucoup d'encre et ce n'est pas fini. C'est un sujet d'actualité qui sait faire vibrer nos cordes sensibles. Cette fois, il s'agit d'une étude réalisée par Monique Proulx pour le Conseil consultatif de la situation de la femme au Canada. Ce document ne présente pas nécessairement la position officielle du C.C.S.F. J'aimerais tout de même vous faire part de quelques constatations et conclusions auxquelles en arrive Monique Proulx :

"La conception populaire selon laquelle l'apparition des appareils ménagers modernes aurait contribué à raccourcir de beaucoup les heures de travail des femmes au foyer est sans fondement.

— La contribution des maris au travail au foyer est importante, mais elle n'augmente pas considérablement lorsque l'épouse participe au marché du travail.

— Au Canada, la femme au foyer accomplit en moyenne 50 heures de travail au foyer.

— La valeur du travail au foyer, cette part importante de l'activité productrice, ne figure pas encore dans le produit national brut. Les recherches de Statistique Canada sur la valeur du travail au foyer démontrent que l'inclusion de la valeur du travail au foyer au produit national brut est possible; elle constituerait une preuve quantitative du rôle des femmes dans l'économie; elle pourrait contribuer à la reconnaissance juridique de leur apport et donc de leurs droits à une part équitable du patrimoine familial.

— Même si l'inclusion de la valeur du travail au foyer dans le produit national brut semble possible, il demeure qu'une telle mesure ait une valeur plutôt symbolique et que des mesures plus concrètes s'imposent.

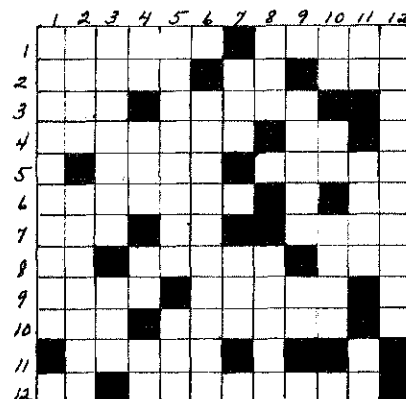
— Les solutions envisagées en vue de concrétiser la reconnaissance de l'apport des femmes au foyer au bien-être général concernant des compensations aux coûts associés à l'éducation des enfants, soit sous forme de dispositions à l'intérieur du Régime de pensions du Canada (régime des rentes du Québec).

Pour ce qui est d'une rémunération des femmes au foyer, il ne semblerait pas approprié de favoriser des formules universelles qui ont le grave inconvénient d'être extrêmement dispendieuses et de subventionner des personnes qui n'en ont pas besoin.

(suite le mois prochain)

problème no 10

Par : Yvette Beaudry



HORIZONTALEMENT

- 1.— Titre concédant des franchises des pouvoirs; l'Aféas en a une provinciale — autre forme de bleuet.
- 2.— Au delà de — demie de loto — dévêtue.
- 3.— Propre — lac d'Irlande.
- 4.— Ile danoise de la Baltique — infinitif.
- 5.— Mariage — s'enivrer.
- 6.— Amener à — métal précieux.
- 7.— Demie de loulou — télévision — alla ça et là.
- 8.— Mesure chinoise — rien — néo inversé.
- 9.— Anneau de cordage — un peu sot.
- 10.— Rongeur — incoordination des mouvements, caractéristique de certaines maladies nerveuses.
- 11.— Emploie d'une chose.
- 12.— Locution latine — A l'Aféas, celles de juin sont importantes et formatrices.

VERTICALEMENT

- 1.— Recommander.
- 2.— Cris improbateurs contre quelqu'un — qui a les cheveux noirs et le teint brun.
- 3.— Mot toujours employé dans des résolutions ou avis de motion — saints.
- 4.— Route rurale — demis de loulou — négation — le meilleur en son genre.
- 5.— Attachement opiniâtre à une idée — durée de la vie.
- 6.— Qui agace les nerfs (fém. plur.).
- 7.— Garçon d'écurie — réfuta.
- 8.— Jeu de cartes — fixai les frais de justice.
- 9.— Vingt-quatrième partie du jour — onze.
- 10.— Le premier nombre — d'un verbe gai — la reine des fleurs.
- 11.— DU' Verbe avoir — grosse moulure ronde à la base d'une colonne — nourriture du chien.
- 12.— Vertu qui modèle les désirs.

(suite de la page 12)

Par toute cette éducation, cette sensibilisation aux problèmes de milieu, cet éveil aux besoins des femmes et de la société, l'Aféas a su se grandir et gagner sa crédibilité auprès de la population. Je dirais même que la société a été étonnée de découvrir la capacité des femmes. En se renseignant davantage, les femmes ont été amenées à s'engager encore plus dans un monde de direction presque exclusivement réservé aux hommes. C'est ainsi qu'on retrouve aujourd'hui beaucoup de femmes marguillers, commissaires d'école,

échevins. Quelques-unes sont mairies. Vous en retrouvez d'autres administrateurs au sein de caisses populaires, de C.S.S., d'hôpitaux, etc... Beaucoup de ces femmes ont reçu leur formation, au sein d'organismes féminins tels l'Aféas.

L'Aféas a donc toute une histoire qui prouve son intérêt et sa constance à l'éducation de ses membres et des femmes en général. L'Aféas est toujours en marche et est à l'écoute des besoins de la société. Elle n'a pas fini d'étonner, de stimuler, d'inspirer des changements •

laisse ta trace

Laisse ta trace sans regarder en arrière.
Inévitablement quelqu'un mettra les pieds,
Dans la trace de tes pas.
Sans regarder en arrière, va de l'avant
Sans chercher, sans t'inquiéter.

^;sjj!EJ%^^ vant en vivant aujourd'hui.

y, |im_s^m|k^lir^fS|l^m :';v::•-:~vi^';

'fN^tèijèiàufftif::^ pour voir si ça pousse,

^ijf^y^i^q^i^m:-^f éj^f s^m^s^m^sson viendra,

^jjf^y^l^f^j^i^y^ trras la graine que tu as semée

^t^i^i^y^j^j^i^f^ a fleur s'épanouir.

^j^j^j^j^j^ ant, laisse ta trace.

^j^j^j^j^j^ n^j^ pas d'hier, ni de demain.

Vis aujourd'hui, vis-le pleinement

Continuant de jeter la semence à pleines mains.

Laisse ta trace et tu verras

^j^j^ lqu'un mettra les pieds, dans la trace de tes pas.

Isabelle Bouchard

